



CHRISTADELPHIAN ISOLATION LEAGUE

Aspects du Message Biblique

Août 2024

L'appel de l'Évangile

L'appel à se souvenir du sacrifice du Seigneur Jésus-Christ

"Heureux le peuple qui connaît l'allégresse, il marche, ô Éternel, à la lumière de ton visage" (Psaume 89:15).

De tous les sujets qui seront examinés cette année dans le cadre du thème général "L'appel de l'Évangile", le sacrifice du Seigneur Jésus est d'une importance capitale. L'ensemble des Écritures tourne autour de la vie d'amour et de dévouement sans péché du Seigneur Jésus, offerte volontairement sur Golgotha. Pour ces disciples déconcertés, les dernières heures mortelles du Seigneur Jésus semblaient être la fin. *"Pierre le suivit de loin jusqu'au palais du grand prêtre, y entra et s'assit avec les serviteurs pour voir la fin" (Matthieu 26 : 58).*

Rien n'est plus faux. Jésus est ressuscité des morts le troisième jour et son sacrifice a des conséquences d'une grande portée qui ont permis d'accomplir beaucoup de choses. En croyant en sa mort, nous avons l'assurance du pardon de nos péchés et l'espoir d'une vie éternelle dans le futur royaume de Dieu sur terre. Sans la mort de Jésus, le reste de l'Évangile n'aurait aucune valeur ; nous serions les plus malheureux de tous les hommes, sans espoir, accablés par le péché et ses conséquences. Son sacrifice a fait toute la différence ; il a *"... aboli la mort et mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile" (2 Timothée 1 : 10).*

Le sacrifice du Seigneur Jésus a certainement été anticipé pour la première fois dans le jardin d'Eden, lorsque le péché est entré dans le monde à la suite de la transgression de la loi de Dieu par nos premiers parents, Adam et Ève. Après avoir partagé le fruit défendu, les conséquences de leur acte ont été énoncées et la sentence de mort a été prononcée :

"Le sol est maudit à cause de toi ; tu en mangeras avec peine tous les jours de ta vie ; il te produira des épines et des chardons, et tu mangeras l'herbe des champs ; tu mangeras du pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été tiré ; tu es poussière, et tu retourneras à la poussière". (Genèse 3 : 17 - 19).

Mais juste avant ces paroles, l'Éternel Dieu a parlé au serpent. Ces paroles prophétiques annoncent la venue du Seigneur Jésus, celui qui écrasera la puissance du péché : *"Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; elle t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon. (Genèse 3 : 15).*

La postérité de la femme, le Seigneur Jésus-Christ, devait écraser sous ses pieds la puissance du péché, représentée par la tête du serpent. Cette meurtrissure a été infligée par l'œuvre victorieuse du Seigneur Jésus qui, dans sa vie, n'a jamais permis au péché de dominer sur lui, contrairement à Adam et Ève.

L'expression "écraser la tête et le talon" est très forte et ne doit pas être mal comprise. Pour tenter d'expliquer ce verset, on a parfois posé la question suivante : "Quelle blessure préférez-vous : une blessure

à la tête ou au talon ? Après réflexion, la réponse est naturellement qu'un coup à la tête peut être fatal. Un coup au talon, bien qu'incommodé, ne serait probablement pas aussi grave. Cette réponse passe complètement à côté de l'image dépeinte dans ce verset.

Nous sommes encouragés à visualiser un homme tuant un serpent en utilisant son talon pour marcher sur sa tête. En même temps qu'il tue le serpent, l'homme reçoit une morsure mortelle. L'ecchymose sur son talon n'est pas un mal mineur - la morsure du serpent tue l'homme. Bien que le Seigneur Jésus ait été sans péché, il a partagé notre nature humaine moribonde et frappée par le péché. *"En effet, comme les enfants participent à la chair et au sang, il y a participé lui-même, afin de détruire par la mort celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. (Hébreux 2 : 14).* Sa victoire sur le pouvoir du péché lui a coûté très cher : il a donné sa vie pour abattre le pouvoir du péché.

Le Seigneur Jésus lui-même nous rappelle une deuxième référence à son sacrifice dans l'Ancien Testament : *"Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé. (Jean 3 : 14).*

Le Seigneur Jésus fait référence à l'incident survenu dans le désert lorsque les enfants d'Israël se sont plaints contre le Tout-Puissant : *"...car il n'y a ni pain, ni eau, et notre âme a horreur de ce pain léger. Alors l'Éternel envoya au milieu du peuple des serpents brûlants qui le mordirent, et une grande partie du peuple d'Israël mourut. (Nombres 21 : 5 - 6).*

A son crédit le peuple s'est vite rendu compte qu'il avait commis une grave erreur en se plaignant contre Dieu. Il avait tout fait pour eux pendant les quarante années du voyage dans le désert. Il avait fourni la manne chaque jour, en plus de l'eau du rocher. Le peuple a rapidement reconnu son péché et a supplié Moïse d'intercéder en sa faveur. Le Père a gracieusement fourni l'antidote. *"L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent de feu, et place-le sur une perche ; et quiconque sera mordu, en le regardant, vivra. (Nombres 21 : 8).*

Il y a une très forte association entre le serpent élevé sur une perche et le Seigneur Jésus sur la croix. La morsure du serpent entraînait la mort. Il n'y avait pas de remède pour la blessure ; aucun médicament ou antidote n'était efficace. Moïse a pris le problème et l'a fixé à un poteau en hauteur pour que le peuple puisse le voir.

De la même manière, nous sommes tous des pécheurs mourants et nous n'avons aucun espoir de guérison efficace si ce n'est par l'œuvre du Seigneur Jésus. En partageant notre nature pécheresse, mais sans jamais y céder en péchant personnellement, il est l'antidote parfait à notre terrible condition de pécheur. *"Il a effacé l'écriture des ordonnances qui était contre nous et qui nous était contraire, et il l'a fait disparaître en la clouant à sa croix". (Colossiens 2 : 14).*

L'action des enfants d'Israël, qui ont regardé avec foi et ont été guéris de leur maladie, est un thème charmant qui se répète dans d'autres parties de l'Écriture, dans des passages tels que Psaume 34 : 5 et Michée 7 : 7.

L'appel à se souvenir du sacrifice du Seigneur Jésus-Christ est d'une importance vitale ; c'est une question de vie ou de mort. Puissions-nous répondre à cet appel avant qu'il ne soit trop tard.

Écrit par Andrew Johnson, traduit par Steve Weston et Philippe Sanchez